



HAL
open science

L'environnement en Europe de l'est Carter F.W Turnock D

Violette Rey

► **To cite this version:**

Violette Rey. L'environnement en Europe de l'est Carter F.W Turnock D. Espace Géographique, 1999, pp.285-286. <hal-02889426>

HAL Id: hal-02889426

<https://hal.science/hal-02889426v1>

Submitted on 3 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

L'environnement en Europe de l'Est

Carter F.W., Turnock D. (1996). *Environmental Problems in Eastern Europe*.

Londres : Routledge

Violette Rey

Citer ce document / Cite this document :

Rey Violette. L'environnement en Europe de l'Est. In: Espace géographique, tome 28, n°3, 1999. pp. 285-286;

https://www.persee.fr/doc/spgeo_0046-2497_1999_num_28_3_1266

Fichier pdf généré le 03/01/2019

phosphates et aux nitrates avec les risques d'eutrophisation et aux hydrocarbures ; malgré l'interdiction totale des rejets pétroliers, les auteurs évaluent ceux-ci à un total annuel de 0,9 Mt, ce qui est considérable face aux 4 Mt pour l'ensemble des océans. Mais la Méditerranée supporte 1/3 du trafic pétrolier et 1/6 du commerce maritime mondial, ce qui correspond à un transit journalier de 600 navires. Il y a de quoi s'inquiéter devant de tels chiffres. S'il ne propose guère de solutions, ce nouveau « Que sais-je ? » participe à une prise de conscience de plus en plus nécessaire.— **Pierre USSELMANN**

Développement durable et environnement

Les approches du développement « durable » sont multiples, aussi nombreuses certainement que les significations attribuées à la « durabilité ». Celle d'A. Chéneau-Loquay et de P. Matarasso¹ repose sur l'essai ambitieux d'intégrer les dynamiques spatiales aux sciences de la nature et à l'économie à partir de terrains d'étude situés au Sénégal, en Guinée Bissau et en Guinée Conakry. Les exemples choisis de régions traditionnellement rizicoles africaines s'efforcent de répondre à la question de savoir si une augmentation de la production est envisageable. Après définition sur le terrain des caractéristiques principales de l'écosystème, des systèmes techniques et de l'organisation sociale, l'ensemble des éléments de l'agrosystème sont quantifiés. À partir du chiffrage précis du total des activités observées (travail) et de leurs résultats enregistrés (production), la tentative aboutit alors à une modélisation des dynamiques spatiales observées. Cette démarche est directement issue des travaux de l'ancien Programme interdisciplinaire de recherche rur l'énergie et les matières premières (PIRSEM) du CNRS, complétés par les riches apports, maintenant disponibles, de la télédétection. Ce croisement des résultats de traitement d'images et de la modélisation quantitative améliore la modélisation des dynamiques spatiales et permet leur généralisation. Par ailleurs, le recours à la télédétection est d'autant plus justifié que, dans nombre de pays en développement, et plus encore peut-être dans le monde rural africain, la déprise administrative actuelle aboutit à une absence quasi complète de données statistiques fiables. La modélisation ne constitue ni une fin en soi, ni la meilleure représentation de la réalité ; elle correspond, comme le soulignent les auteurs, au moyen le plus rigoureux pour mieux

1. CHÉNEAU-LOQUAY A., MATARASSO P. (1998). *Approche du développement durable en milieu rural africain*. Paris : L'Harmattan, coll. « Études africaines », 267 p.

connaître cette réalité, notamment en permettant de mieux détecter les possibles erreurs. Ce travail pionnier et courageux a le mérite de traiter le développement, aussi bien les situations observées que les prospectives, en mettant toujours en avant les rapports étroits entre les groupes humains et leur environnement physique. Dans un continent où la population risque de doubler lors des prochaines vingt-cinq années, ce type d'approche est particulièrement précieux et mérite largement d'être poursuivi afin d'améliorer ses résultats.— **Pierre USSELMANN**

L'environnement en Europe de l'Est

Les problèmes d'environnement et de pollution marquent les hommes et les paysages de l'Europe de l'Est. L'acuité et l'ampleur des dégâts furent à l'origine des mouvements écologiques contestataires qui eurent leur part dans la mobilisation sociale et le rejet du système en 1989. Ils suscitèrent des travaux scientifiques d'alerte pour les pouvoirs publics de la part des biologistes et des géographes, en particulier sous forme d'atlas, dont nous avons rendu compte dans cette revue¹.

L'ouvrage, dont F.W. Carter et D. Turnock sont les directeurs et coauteurs², a été conçu dès 1988 pour établir un premier état des lieux systématique de l'ex-Europe de l'Est, pays par pays (Yougoslavie et Tchécoslovaquie sont traitées dans leurs anciens tracés). Spécialistes de l'aire centre-est européenne les auteurs, qui ne sont pas des « environnementalistes », donnent à leurs inventaires minutieux, fondés sur l'exploitation des articles de presse autant que sur la littérature spécialisée, l'arrière-plan historique et le contexte socio-économique dans lesquels s'inscrivent les questions d'environnement. Les cartes de localisation nombreuses mais à très petite échelle (et ne substituant pas à celles qui sont référencées dans la note 1 ou aux cartes polonaises de l'académie des Sciences de Kassenberg, Rolewicz *et al.*) retracent en filigrane les dynamiques industrielles récentes.

Selon un canevas similaire pour chaque chapitre sont répertoriées les pollutions (air, eau, sols), la question énergétique et le nucléaire, les impacts de pollution sur la santé et l'habitat, les effets transfrontaliers, le cas des campagnes ; suivent les actions menées (lois, partis politiques, associations, éducation) et les

1. Compte rendu dans *L'Espace géographique*, 1992, n° 3, p. 287 de *L'Atlas de l'environnement de la République tchécoslovaque* (1992) et les planches sur l'environnement de *l'Atlas Ost und Sud-Osteuropa* publié à Vienne.

2. CARTER F.W., TURNOCK D. (1996). *Environmental Problems in Eastern Europe*. Londres : Routledge, 291 p.

aires protégées créées. D'un pays à l'autre certains exemples sont spécifiquement détaillés (région de Prague, de Sofia, « triangle noir » de la Bohême du Nord, de la Saxe et du Sud-Ouest de la Pologne...); la vallée intramontagnarde de la Nitra en Slovaquie centrale fait l'objet d'un chapitre spécial.

Cette seconde édition (1993, 1^{re} éd.) comporte un chapitre de bilan, qui met en perspective le sujet par rapport à la transition. Les difficultés économiques obèrent les politiques environnementales, malgré diverses aides internationales (soutien de la Banque européenne pour le développement, programme PHARE...). Toutefois l'équation pollution se modifie avec la fermeture de certains complexes extrêmement polluants, la réduction de l'exploitation du charbon et du lignite, les premiers équipements antipolluants efficaces, tandis qu'augmentent d'autres pollutions, en particulier par l'automobile. Au total un travail documenté, détaillé et utile pour qui veut un état des faits.— **Violette REY**

Du côté de l'Europe de l'entre-deux

Le nouveau recueil dirigé par Violette Rey contient 12 articles fortement coordonnés, fruits de recherches en cours ou toutes nouvelles¹. Il se veut, par son titre, une exposition des grands défis de l'époque pour cette Europe sortie du socialisme et engagée dans une construction transition-révolution, défis qui seraient posés à l'Europe toute entière. En cela réside la thèse majeure de l'ouvrage clairement explicitée dans un premier chapitre, rédigé par Violette Rey, intitulé : « Les territoires centre-européens, défis d'Europe ». Ces défis semblent avant tout d'ordre politique. Ils se déclinent à partir de la notion « d'entre-deux » sur la pertinence de laquelle l'auteur revient longuement, rappelant quel en est le socle : « confrontation de forces internes et externes aux dépens de ces dernières, rapport au temps historique qui passe par le mode du recommencement, force d'obstacles à l'accumulation, qui feraient qu'une créativité élevée se voit contrainte à l'évaporation ». D'où l'insistance à s'interroger sur ce que peut bien représenter pour cette Europe le rejet des structures fédérales, qui lui fait privilégier l'État-nation, la réunification allemande, l'attrait de l'OTAN, et celle d'une intégration dans l'Union européenne. C'est la même notion « d'entre-deux » que reprend Michel Grésillon, quand il réexamine la notion de Mitteleuropa, mettant en garde le lecteur contre les écrits hâtifs et abusifs qui ne voient dans les évolutions de cette Europe centre-orientale

1. REY V., dir. (1998). *Les Territoires centre-européens, dilemmes et défis. L'Europe médiane en question*. Paris: La Découverte, 264 p.

qu'une reconstitution déguisée d'une grande Allemagne.

L'intérêt des réflexions proposées dans ces chapitres n'échappera pas au lecteur ; il réside cependant moins dans leur nouveauté, car les deux auteurs se sont déjà longuement exprimés sur ces questions, que par les cadres qu'ils donnent à l'ensemble de textes neufs dont est faite la suite de l'ouvrage. Ces textes s'appuient sur des recherches récentes, voire en cours. Ils introduisent le lecteur au cœur des vastes chantiers de l'Europe centre-orientale. Sont successivement abordées: la démographie, l'agriculture, l'industrie, la reconstruction de capitales. Au fil de la lecture, le lecteur sera fasciné autant par le poids des continuités que ces constructions supposent, que par la radicalité des réorientations que ces chantiers nécessitent, qu'il s'agisse des cadres à l'intérieur desquels ils sont conçus (et dont l'économie de marché n'est qu'une composante), ou bien encore des outils conceptuels et méthodologiques qu'il doivent incorporer (comme par exemple dans la mise en œuvre des réformes foncières et agricoles). À ces défis s'ajoutent les incertitudes d'un futur dont le modèle ne s'impose jamais d'emblée.

On pourra s'étonner que, dans un ouvrage qui se veut construit, le choix des différentes entrées retenues ne soit pas justifié. On pourra regretter par exemple que le chapitre sur les mutations des systèmes et des espaces productifs ne fasse aucune mention de l'émergence de ce nouveau secteur tertiaire privé que l'on retrouve, mais en filigrane seulement, dans les monographies relatives à Berlin, Varsovie et Budapest, présentées dans la dernière partie de l'ouvrage. Pourtant ces lacunes sont peut-être à mettre à l'actif d'une grande honnêteté de ce livre. Les quatre thématiques proposées se justifient autant par l'état du vivier des recherches engagées depuis 1990, que par ce qu'elles représentent du poids des héritages que ces sociétés ont à gérer. Ici, le bavardage ne cherche pas à colmater les manques. Ouvrage à lire attentivement par qui cherche à mieux comprendre la géographie de l'Europe centre-orientale en train de se construire, et à mieux saisir le sens des apparentes hésitations collectives dont témoigne la construction d'un territoire européen plus et mieux intégré. En attendant la suite des livraisons de l'équipe des chercheurs réunie autour de ce livre.— **Thérèse SAINT-JULIEN**

Lyon et Strasbourg dans l'horizon européen ?

À la série d'ouvrages portant sur le système des villes françaises que nous propose déjà la collection « Villes » des éditions Anthropos, viennent s'ajouter deux monographies sur